

diate» (le journaliste lui-même ou un autre praticien de l'information).

Ce répertoire bibliographique, unique au Québec, est de consultation facile. Car, bien que le compilateur ait retenu le type de documents comme principe à la sous-division de son recensement, le contenu des ouvrages cités est rapidement identifié grâce à un regroupement par sujets à l'intérieur de ces sous-divisions. Ainsi, les diverses encyclopédies du cinéma sont regroupées sous la rubrique «cinéma», de même en est-il de tous les documents officiels qui sont regroupés sous les rubriques «Canada» ou «Québec». Une meilleure introduction au contenu est d'ailleurs possible par la consultation de l'index des sujets où l'analyse est très détaillée. Un index des auteurs permet également l'approche nominative.

Il apparaît clairement, dans ce recensement, que la collection de Laval constitue un fond privilégié pour l'étude des mass média et la pratique de l'information. Le nombre des sources recensées et l'analyse parfois détaillée qui y est faite constituent, à la fois, un état de collection fort éloquent à cet égard et un instrument de référence indispensable dans toutes les autres bibliothèques.

Dans son introduction, le compilateur entend l'expression «mass media» au sens large, c'est-à-dire les communications de masse dans toutes leurs manifestations et il les aborde de tous les points de vue: politique, économique, etc. L'universalité d'un tel travail est fort louable... Téméraires apparaissent, par conséquent, ceux qui, comme nous, doivent en juger et en souligner les carences.

Considérant les ouvrages généraux comme «les ouvrages qui traitent du savoir dans son ensemble sans s'étendre sur un sujet plus que sur un autre» et les ouvrages de référence comme «des ouvrages destinés à être consultés plutôt que lus», nous ne pouvons souscrire au titre de l'ouvrage: «Introduction aux ouvrages généraux de référence...» Car, les manuels, les documents officiels tels que rapports de commissions et études, et les périodiques ne sont pas des ouvrages généraux et encore moins de référence. Si l'auteur a outrepassé son intention première, nous lui saurions gré d'avoir préféré un titre plus pertinent.

Somme toute, la présentation bibliographique est excellente: cote de la Library of Congress, numéro d'accession, index, textes de transition, analyse du contenu, etc.

Si «la documentation est un art et une technique...», Jean de Bonville s'en acquitte fort bien. Comme le journaliste dont l'art réside «en partie dans la faculté qu'il aura de déceler l'information pertinente, d'en élaborer les coordonnées, de l'intégrer dans un contexte élargi», l'auteur s'est pris au rôle de transmetteur de l'information... qu'il concède au journaliste.

Marc Alain

Centre de documentation

École nationale d'administration publique
Québec

Olier, J.H. d' et Delmas, B., *La planification des infrastructures nationales de documentation, de bibliothèques et d'archives. Esquisse d'une politique générale*. Paris, Unesco, 1974. 328 p. (*Documentation, bibliothèques et archives: études et recherches*, 4).

Faisant suite à l'URSS, un certain nombre de pays, pourtant bien nantis en matière de bibliothèques et de services de documentation, ont déjà pris position en faveur de la planification nationale, la considérant comme l'outil le plus apte à assurer la cohérence de leur développement. C'est le cas de la Grande-Bretagne et des États-Unis.

Dans ce dernier pays, la National Commission on Libraries and Information Science vient tout juste de déposer, auprès des autorités gouvernementales, un document majeur: *Toward a National Program for Library and Information Services: Goals for Action* (Washington, 1975, 106 p.) dont la lecture est certes recommandable à tous les collègues de la profession autant à cause de la justesse des articulations de la planification proposée qu'en raison de la générosité de sa philosophie sous-jacente.

Le nombre d'études publiées sur le sujet augmente depuis ces dernières années. Nous pouvons citer, outre un certain nombre d'articles dans des revues professionnelles, l'étude de C. V. Penna, *La planification des services de bibliothèques et de documentation* (2e éd. rev. et augm... Paris, Unesco, 1971) et le compte rendu du congrès de la FIAB à Washington en 1974, *National and International Library Planning...* (The Hague, 1975).

Le présent ouvrage s'inscrit dans la série des initiatives entreprises par l'Unesco en vue